

# Pour échapper au fisc, 4 géants high-tech détiendraient 124 Md\$ de dette américaine offshore

**Apple, Microsoft, Google et Cisco** détiendraient ensemble **124 milliards de dollars environ en bons du Trésor américain**. Et ce en dehors des États-Unis pour éviter une lourde ponction fiscale, d'après l'organisation britannique Bureau of Investigative Journalism (BIJ). La pratique est légale, mais elle se traduit par un **important manque à gagner pour Washington**.

« *C'est une situation ridicule* », a expliqué au Bureau **Reuven Avi-Yonah**, professeur de droit à l'Université du Michigan. « *Les contribuables américains paient des intérêts sur cet argent et le gouvernement ne reçoit pas d'impôts. Ramener cet argent aux États-Unis et **le taxer à 35%** (ndlr : taux fédéral d'imposition sur les sociétés) permettrait de réduire significativement le déficit annuel du gouvernement américain* », a-t-il ajouté.

## **Lobbying pour rapatrier l'argent sans payer**

En plaçant leurs bons du Trésor dans des filiales à l'étranger (offshore), ces quatre grands groupes high-tech américains **échappent, en partie, aux contraintes fiscales** de leur pays, mais déclarent aussi financer leur expansion à l'international. Si les fonds étaient rapatriés aux États-Unis, ils seraient soumis à l'impôt américain.

Des entreprises, dont Apple, ont **tenté d'obtenir une modification des règles** pour ne pas avoir à payer de taxes américaines sur les revenus générés à l'étranger et rapatriés aux États-Unis, sans succès jusqu'ici. Ces mêmes entreprises usent des techniques sophistiquées d'optimisation fiscale, connues sous les appellations de « double irlandais » ou « sandwich hollandais », pour ne payer dans le pays d'origine de leurs profits qu'un faible pourcentage de taxes (lire : [Le fisc français réclame toujours 1 milliard d'euros à Google](#)).

Microsoft et Google se sont abstenus de commentaires. Cisco et Apple ont déclaré payer tous les impôts qu'ils doivent.

crédit photo © MasterGraph – shutterstock

---

**Voir aussi**

[Optimisation fiscale : IBM fait au moins aussi bien que Google](#)